

**DRUHY SPHENOPTER PODRODU PARADEUDORA OBENB.
(COL. BUPR.)
SUR LES SPHÉNOPTÈRES DU SOUS-GENRE PARADEUDORA
OBENB. (COL. BUPR.)**

JAN OBENBERGER

Národní museum, entomologické oddělení, Praha.

(Přijato pro tisk dne 15. března 1948.)

Podrod *Paradeudora* OBENB. tvoří jednu z nejzajímavějších skupin velkého rodu *Sphenoptera* SOL. Dosud byly známy dva druhy — v této práci popisují druh třetí. Jsou to vesměs druhy kamenité a vegetací řídké porostlé stepní pouště a jsou ve sbírkách velkou vzácností.

Tento podrod je zajímavý proto, že spojuje neobyčejným způsobem znaky několika jiných podrodů. Tvar těla odpovídá nejspíše některým druhům z podrodu *Sphenoptera* s. str. ze skupiny *S. manderstjernai* B. JAK. Ale je zde zajímavý sexuální dimorphismus u genotypického druhu *S. mossulensis* OBENB., kde samice mají zadní rohy štítu pravoúhlé a ven vyčnívající, kdežto samci mají zadní rohy ostré a protáhlé dozadu — od obou dvou ostatních druhů jsou známy jen unikátní typy — u *S. sahariensis* OBENB. je štít upraven jako u samců, u *kermanshahensis* OBENB. jako u samice druhu *mossulensis* a patrně i jejich pohlaví je shodné s těmito.

Význačným znakem *Paradeudora* je výběžek prosterna, který je kolem dokola, i na špičce ovrouben jemnou rýhou a odpovídá tudíž typu prosterna, charakteristickému pro podrod *Chilostetha* B. JAK. Přední a střední holeně jsou v apikální třetině dovnitř silně ohnuté, což zase je znakem, jaký známe u některých druhů podrodu *Tropeopeltis*. Tarsy jsou nápadně dlouhé, což zase připomíná podrodu *Chrysoblemma* B. JAK. a konečně konec krovek je trojhrotý nebo trojzubý, jako u podrodu *Hoplistura* B. JAK.

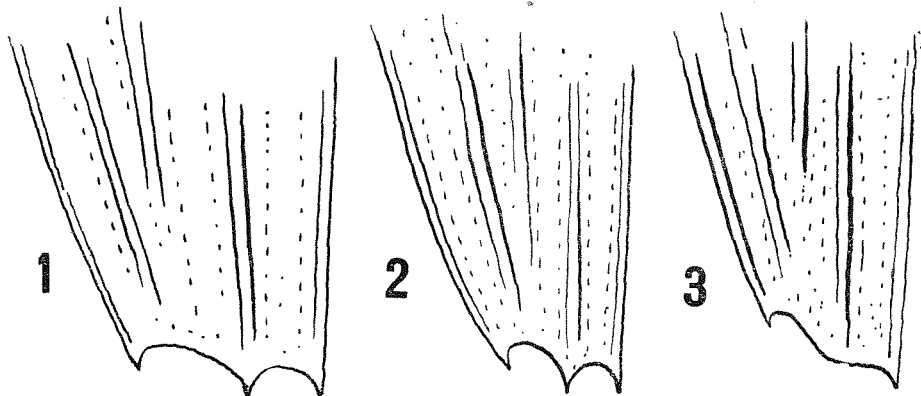
Je zřejmo, že zde máme před sebou starou skupinu specializovaných druhů, které tvoří jakési pojitko mezi ostatními podrody. O způsobu života prozatím u těchto druhů není známo ničeho. Jedině genotypický druh byl nasbírán patrně ve větším počtu HAUSEREM, který jej sbíral v Mesopotamii v květnu 1909 v okolí Mossulu.

V následující části francouzské podávám analytický klíč tří známých forem a popis nového druhu *S. (Paradeudora) kermanshahensis* n. z okolí Kermanshahu v Persii.

*

Le sous-genre *Paradeudora* OBENB. était décrit par moi en Časopis Čs. Spol. Entom. 1924 p. 114; je l'ai mentionné encore en Sborník Entom. Odd. Nár. Mus. Praha IV — 28, 1926 p. 8. Ce sous-genre était construit pour une espèce très particulière, *Sph. mossulensis* OBENB. (Archiv f. Naturg., 85, Abt. A, 1919/1920/p.119. Ultérieurement, j'ai décrit une deuxième espèce du Sahara Algérien, *Sph. saharensis* OBENB., Časopis Čs. Sp. Entom. 1924, p. 113. Une troisième espèce, provenant de l'Iran, des environs du Kermanshah, est décrite dans ce travail.

Le sous-genre *Paradeudora* OBENB. offre quelques particularités spéciales. Toutes les trois espèces connues sont d'un cuivreux assez clair et luisant et elles sont de taille modeste, ressemblant aux quelques *Sphénoptères* s. str. de voisinage du *S. manderstjernai* B. JAK. et espèces voisines. Les caractères généraux de ce sous-genre sont:



Konec krovek — Apex élytral:

1. *Paradeudora mossulensis* OBENB.
2. *Paradeudora sahariensis* OBENB.
3. *Paradeudora kermanshahensis* n.

1. Taille de certaines *Sphénoptères* s. str., avec le prothorax large et creusé de trois profonds sillons longitudinaux.
2. Antennes courtes et minces dans les deux sexes.
3. Apex élytral nettement triépineux, les épines suturale et externe étant parfois (*kermanshahensis* n.) émoussées.
4. Saillie prosternale entièrement et très nettement marginée comme dans le sous-genre *Chilostetha* B. JAK.
5. Tibias antérieurs et intermédiaires dans les deux sexes fortement courbés au tiers apical.
6. Tibias postérieurs du mâle sans éperon intérieur subapical.
7. Tarses longs et grêles.
8. Ongles grêles et longs.

De plus, toutes les trois espèces connues ont les angles latéro-antérieurs des sternites très distinctement marqués d'un relief lisse et luisant, plus ou moins élevé. Carène latérale du prothorax est longue et atteint presque les angles antérieurs. Partie thoracale entre la carène latérale, et entre la dépression longitudinale latérale est assez fortement enflée dans la partie postérieure. Partie supérieure du corps est assez subdéprimée, comme chez certaines *Sphénoptères* s. str.

Le sous-genre présent combine alors les caractères de différents sous-genres des *Sphénoptères*: les tarses longs des *Chrysoblema* avec l'apex élytral triépineux des *Hoplistura*, taille des *Sphénoptères* s. str., saillie prosternale entièrement marginée des *Chilostetha* et tibias antérieurs et intermédiaires semblables aux certaines *Tropeopeltis*. La sculpture des trois espèces connues est en dessus assez grossière.

Les trois espèces connues peuvent être distinguées comme suit:

Tableau des espèces.

1 (4) Taille plus courte, plus cunéiforme, plus déprimée en dessus, sur les élytres avec une dépression latérale posthumérale plus ou moins marquée. Elytres avec une dépression latérale posthumérale plus ou moins marquée. Elytres tridentés au sommet, dent médiane parfois un peu obtuse. Rébord latéral plus étroit et moins fort. Excavation ou sillon médian plus ou moins dilaté postérieurement, en forme parfois ovale. Reliefs des sternites abdominaux mieux delimités, très distincts.

2 (3) Dessous d'un cuivreux semblable comme celui de la partie supérieure. Ponctuation du métasternum plus éparse, plus ou moins grossière. Prothorax de la femelle avec les angles postérieurs saillants en dehors en angle droit, ceux du mâle aigus et prolongés en arrière. Armature apicale des élytres moins forte. Carène latérale du prothorax sinuée. Ecusson trois fois plus large que long. ***Paradeudora mossulensis* OBENB.**

3 (2) Dessous d'un bronzé vert. Ponctuation du métasternum serrée, très dense, un peu râpeuse, plus fine. Armature apicale des élytres très aiguë. Carène latérale du prothorax presque droite. Ecusson deux fois plus large que long. Sahara algérien. ***Paradeudora saharensis* OBENB.**

4 (1) Taille plus élancée, plus longue, plus parallèle. Prothorax moins large, à sillon median subparallèle, à peine dilaté postérieurement. Dent médiane de l'apex élytral largement émoussée. Points des lignes élytrales plus forts. Sans dépression longitudinale derrière les épaules. Dessous cuivreux comme le dessus, reliefs des sternites abdominaux distincts, mais moins delimités. Perse: Kermanshah. ***Paradeudora kermanshahensis* sp. n.**

1. *Paradeudora mossulensis* OBENB.

OBENB. Archiv f. Naturg. 85. Abt. A, 1919 (1920), p. 119.

Hab.: Mesopotamie: Mossul (Hauser, Mai 1909).

Chez cette espèce l'apex élytral est nettement tridenté, mais la dent médiane est plus ou moins obtuse. Le dimorphisme sexuel est ici très particulier: la femelle est plus grande, plus large, à sculpture plus grossière — surtout la partie discale du prothorax étant plus grossièrement et plus fortement ponctuée; l'excavation médiane est plus large, plus profonde et plus ovalaire et surtout la forme des angles postérieurs du prothorax est entièrement différente de celle du mâle; les angles postérieurs sont droits et saillants en dehors, laissant entre eux, et la base des élytres un vide distinct. Chez les mâles les angles postérieurs sont aigus, prolongés et avancés en arrière. Sculpture générale du mâle est beaucoup plus fine, surtout celle de la partie discale du prothorax et des élytres, dépression longitudinale médiane du prothorax est plus étroite et moins dilatée postérieurement. Les différences entre les deux sexes sont fort grandes et on serait facilement tenté d'y voir deux espèces différentes.

2. *Paradeudora saharensis* OBENB.

OBENB. Časopis Čs. Spol. Entom. 1924, p. 113.

Hab.: Sahara algérien.

Cette espèce ressemble, quant à la forme, aux mâles de l'espèce précédente. Elle en diffère par la sculpture et coloration de la face inférieure et surtout par l'armature élytrale qui est très aiguë, quoique courte. Ponctuation élytrale est dense et forte, transversalement subrugueuse.

3. *Paradeudora kermanshahensis* n. sp.

Hab.: Iran: Kermanshah. Long.: 13,3, lat.: 4,7 mm.

D'un bronzé cuivreux gai et clair, très luisant en dessus, moins luisant en dessous; face inférieure à pubescence courte et très fine blanche, assez dense, plus condensée latéralement. Taille assez convexe, allongée, partie dorsale postscutellaire des élytres un peu aplanie.

Tête assez large, avec les yeux convexes, luisante; front à ponctuation grossière et irrégulière, dense, un peu creusé derrière l'épistome, qui est échancré en ligne largement arquée; labrum verdâtre. Antennes? Au milieu du front il y a un empâtement élevé et très irrégulier, dilacéré. Prothorax environ $1\frac{3}{4}$ fois plus large que long, ayant la plus grande largeur dans les angles postérieurs, qui sont droits, subaigus et légèrement saillants en dehors. Marge antérieure du prothorax largement bisuinée, avec le lobe antérieur large et court, peu avancé, entièrement bordée d'une strie très fine ininterrompue. Prothorax avec trois impressions longitudinales, dont la médiane est subparallèle, assez large, profonde, remplie de ponctuation plus fine que les parties avoisinantes du disque. De part et d'autre, à une certaine distance du bord latéral il y a une dépression longitudinale large, à ponctuation grossière irrégulière, dense et sucoriacée, l'espace entre cette dépression et entre le rebord latéral étant surtout postérieurement renflé. Ponctuation des parties convexes du prothorax forte, irrégulière et assez dense, ponctuation microscopique du fond indistincte. Carène latérale longue, légèrement courbée, prolongée presque jusqu'aux angles antérieurs du prothorax. Saillie prosternale subparallèle, à peine dilatée derrière les hanches antérieures, à ponctuation assez forte et éparse, entièrement marginée d'une fine strie interrompue au

sommet. Ecusson assez petit, luisant, en triangle subcordiforme, un peu plus que deux fois aussi large que long. Les elytres sont, dans les épaules qui sont assez saillantes, un peu plus larges que le prothorax, à côtés droits et subparallèles jusque derrière le milieu, puis longuement atténués vers l'apex en ligne droite; apex assez large, avec une dent externe courte, mais très aiguë, une dent suturale semblable; dent médiane largement et obliquement arrondie. Elytres luisants, à l'apparence glabre, seulement postérieurement sur les interstries concaves avec de traces d'une pubescence blanche minutieuse et très fine et peu perceptible. Sculpture élytrale formée de lignes de points forts, les interstries 3, 5, 7, 9 distinctement élevés en côte, les interstries, surtout antérieurement, grossièrement rugueux à travers. Partie postscutellaire légèrement aplatie, mais il n'y a pas de trace de dépression longitudinale posthumérale. Face inférieure à ponctuation dense et assez forte, le metasternum à ponctuation serrée, sternite basal à ponctuation dense, plus forte que celle des autres sternites; abdomen couvert d'une pubescence dense, blanche, très fine et très courte — seulement les reliefs latéraux, situés dans les angles latéroantérieurs des sternites, sont imponctués, glabres et luisants; ils sont moins réguliers que chez les deux autres espèces du sous-genre. Tibias antérieurs et intermédiaires fortement courbés dans le tiers apical, un peu dilatés vers le sommet. Tarses postérieurs aussi longs que les deux articles apicaux réunis. Tarses grêles, assez longs, ongles étroits et longs. Hanches postérieures au bord postérieur échancré en arc large.